

Ils furent surtout étrangement surpris de la trouver vêtue d'une robe de grosse serge gris blanc, tout usée, avec un tablier de même étoffe, et chaussée de souliers de paille de blé d'Inde, que, par esprit de pauvreté, elle faisait elle-même de ses mains. La vue de sa couchette ne leur causa pas un moindre étonnement : elle consistait en une simple paillasse qu'elle ne remuait jamais, afin d'être couchée plus durement, un oreiller de paille, et une couverture, sans draps ni matelas. Sa nourriture se ressentait de la pauvreté de tout le reste. Il est vrai que la délicatesse de son tempérament ne lui permettait pas de s'interdire tout à fait l'usage de la viande, mais, à cette exception près, ses repas étaient tout ce qu'on pouvait imaginer de plus frugal et de plus simple, et encore, tous les samedis de l'année, et la veille d'un grand nombre de fêtes, jeûnait-elle au pain et à l'eau.

Ces deux étrangers ne revenaient pas de leur surprise ; et l'un d'eux, ministre protestant, ne put s'empêcher de lui demander, à la fin, pourquoi donc elle se condamnait à une vie si dure, tandis qu'elle pouvait vivre dans le monde avec tant de commodités et de douceurs ? " C'est une pierre d'aimant qui m'a attirée dans cette cellule, et qui m'y tient ainsi séparée de toutes les jouissances et des aises de la vie." L'autre voulant savoir quelle pouvait donc être cette pierre d'aimant, Mlle Le Ber, qui se trouvait alors avec ces étrangers au rez-de-chaussée de son appartement, ouvrit la petite fenêtre par où elle recevait la sainte Eucharistie, et, se prosternant humblement du côté du tabernacle : " Voilà, dit-elle en portant ses regards vers l'autel, voilà ma pierre d'aimant. C'est la personne adorable de Notre-Seigneur, véritablement et réellement présent dans la sainte Eucharistie, qui m'engage à renoncer à toutes choses pour avoir le bonheur de vivre auprès de lui : sa personne a pour moi un attrait irrésistible."

Et là-dessus elle se mit à lui parler de cet auguste Mystère avec une foi si vive et des paroles si embrasées que le ministre en demeura tout étonné. Si cette visite ne le convertit pas à la vraie foi, elle jeta du moins dans son âme de précieux germes ; retourné dans son pays, il racontait souvent son entrevue avec la pieuse recluse et il ne parlait jamais de la Soeur Le Ber que comme d'une sorte de prodige, n'ayant rien vu, disait-il, de si extraordinaire dans tout le Canada ; enfin il eut le bonheur de renoncer à l'hérésie.

Il y avait près de vingt ans que Mlle Le Ber vivait dans sa cellule de la Congrégation, sans s'être jamais accordé à elle-